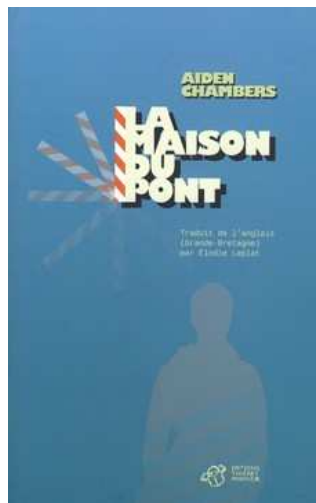


La maison du pont

Aidan Chambers



Éditions Thierry Magnier, septembre 2010, ISBN : 9782844208569

Extrait (pages 216 à 218)

« C'était la première fois que je voyais du "sexe" se dérouler sous mes yeux. Je ne parle pas du sexe simulé entre acteurs, ni de celui auquel s'adonnent les pervers dans les fêtes ou dans les lieux publics, ni des démonstrations cliniques dans les vidéos d'éducation sexuelle au lycée, mais de la réalité nue, avec transpiration, sécrétion de fluides, succion des corps, micmac de membres, soif de chair, tripes en feu, esprit à la dérive et néo-violence. Je ne savais donc rien par observation de première main, et encore moins par expérience directe, de son animalité. De son caractère purement charnel. De l'oubli de soi total, focalisé, désinhibé, de ceux qui s'y adonnent tandis qu'ils se contorsionnent, concentrés sur eux-mêmes, oublieux du monde alentour, s'oubliant, d'ailleurs, comme on dit, l'un dans l'autre.

Tandis que je les regardais, j'ai réalisé que je n'avais jamais atteint cet état avec Gill, que je n'avais jamais perdu la raison, jamais été absorbé au point de m'oublier, mais qu'au contraire j'avais toujours réfléchi à mes gestes, toujours été conscient de ce qui se passait et que j'étais toujours en train de m'observer faire l'amour, même à cet instant-là alors que je les observais et que je m'observais les observer. Un observateur-né, voilà ce que je suis. Cela expliquait-il mon désarroi avec Gill ? Mais si c'était le cas, ça expliquait quoi, au juste ?

J'ai également compris pourquoi on parle autant de sexe, pourquoi tant de scènes lui sont consacrées dans les livres, les pièces de théâtre et les films. Pourquoi il cause autant de problèmes, aussi. Pourquoi ceux qui baisent et ceux qui ne baisent pas en font tout un flan. Pourquoi tant de mensonges l'entourent : certains prétendent baiser alors que c'est faux, ou prétendent se livrer à des contorsions exotiques alors qu'en réalité ils sont raides comme la justice. Et pourquoi les gens qui ont été gratifiés d'une sacrée belle gueule à la naissance obtiennent tout facilement.

Je ne fais pas exception, d'ailleurs. Adam débarque dans ma chambre et me fiche la trouille de ma vie, mais dès que je le vois à poil avec sa belle gueule sexy, son corps souple aux proportions harmonieuses et sa queue exceptionnelle, au lieu de le virer, je le laisse vivre chez moi à mes crochets. Et ce, pas seulement parce que son apparition m'a excité, mais parce que je suis humain, et que tout le monde réagit de la même façon. À l'époque, je n'y avais pas réfléchi. C'est la biologie animale qui avait pris la décision à ma place. Comme cela arrive partout je ne sais combien de fois par jour entre les gens, je suppose. Le truc, c'est qu'on est tous sauvés par le cul, et que parmi nous, certains finissent par se faire enculer. »